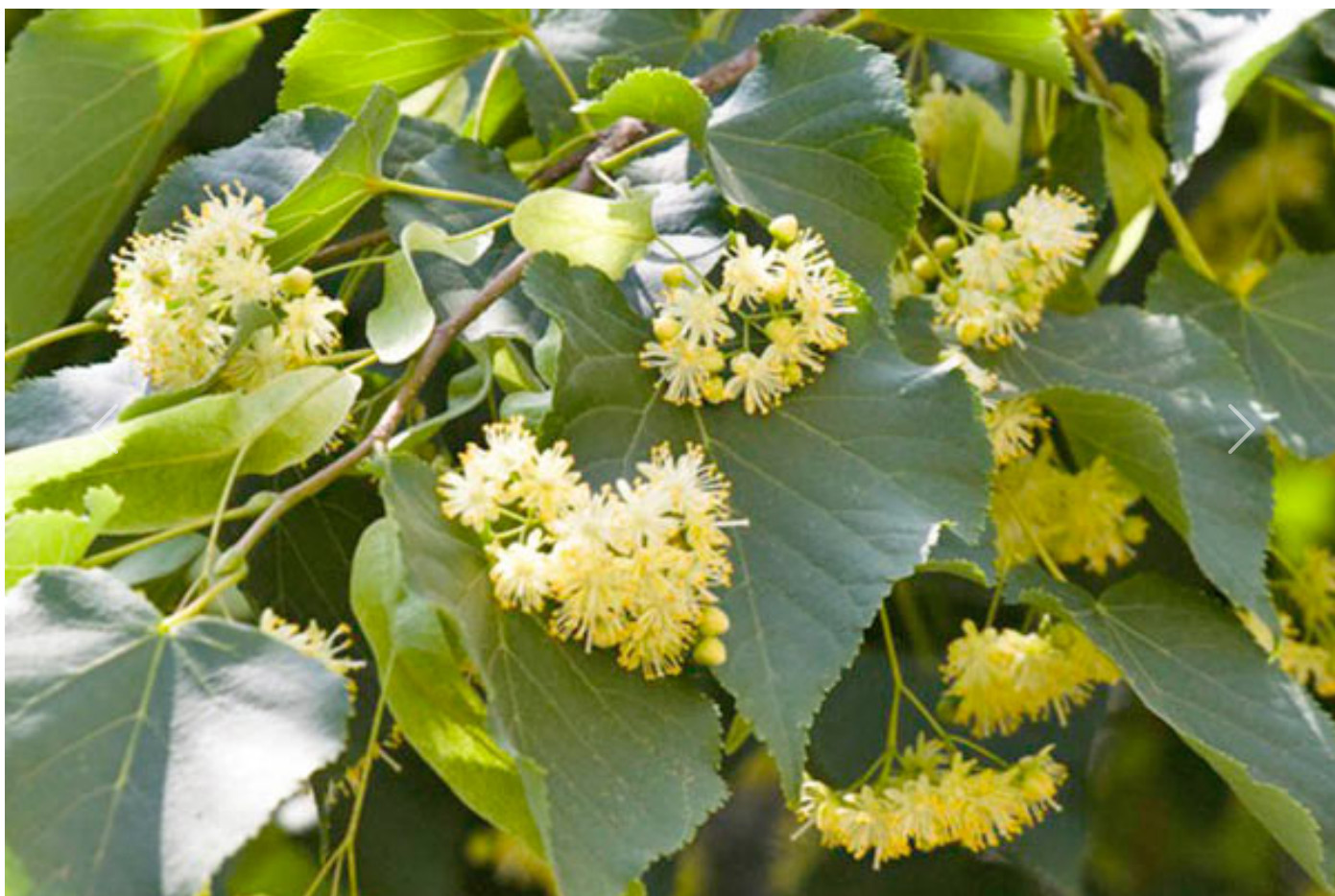


La Bulgarie est un producteur leader d'herbes et d'épices au sein de l'UE

Автор(и): Растителна защита
Дата: 29.11.2019 Брой: 11/2019



Selon les données de l'agence statistique européenne Eurostat, pour la neuvième année consécutive, la Bulgarie occupe la première place dans l'Union européenne pour la production de plantes aromatiques et d'épices. En 2018, plus de 71 mille tonnes de plantes aromatiques ont été cultivées dans le pays.

La deuxième place du classement 2018 revient à la Pologne – avec seulement 39 mille tonnes, tandis que la troisième place va à l'Espagne avec 32 mille tonnes.

En Bulgarie, il existe une diversité énorme d'espèces végétales – plus de 4 100 plantes supérieures, dont 750 sont des plantes médicinales aux propriétés bénéfiques prouvées, et environ 250 sont utilisées intensivement

dans l'industrie pharmaceutique, la cosmétique, l'industrie alimentaire et la médecine traditionnelle.

Grâce aux conditions climatiques et pédologiques diversifiées, les herbes bulgares sont réputées pour leur haute teneur en composés chimiques : alcaloïdes, glycosides, saponines, polysaccharides, tanins, flavonoïdes, lignanes, coumarines, huiles essentielles, vitamines, oligo-éléments, etc.

Bien que la Bulgarie soit nettement plus petite en superficie que des pays comme l'Inde et la Chine, notre pays les dépasse en quantités d'herbes exportées annuellement. Chaque année, nous exportons entre 18 000 et 20 000 tonnes d'herbes séchées ou congelées d'une valeur de plusieurs dizaines de millions d'euros. Cela équivaut à 90 % des herbes récoltées en Bulgarie. Les principaux acheteurs de cette pharmacie naturelle sont l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la France, les États-Unis et le Japon.

Parmi les herbes les plus recherchées à l'étranger figurent le tilleul, l'égantier et l'ortie. En tête se trouve la fleur de tilleul, dont environ 1 200 tonnes sont exportées chaque année. Les exportations de fruits d'égantier s'élèvent à environ 1 100 tonnes par an, et celles d'ortie – à environ 1 000 tonnes. Une grande partie des herbes sont sauvages : tilleul, égantier, ortie, aubépine, prunellier, sureau, genévrier, pissenlit,

camomille, mûre, myrtille, etc. D'autres sont cultivées avec succès sur de grandes surfaces : coriandre, lavande, rose à parfum, mélisse, menthe, valériane, chardon-Marie, fenouil, etc.

Sur la période 2001–2005, les herbes les plus prisées à l'exportation étaient la fleur de tilleul, le fruit d'égantier avec graines, les feuilles de menthe, les feuilles d'ortie et le fruit de coriandre.

La Bulgarie figure parmi les pays leaders dans la production et l'exportation de matières premières, mais n'exporte pas de produits transformés, qui ont par conséquent une valeur marchande bien plus élevée. Bien que le pays dispose d'un environnement scientifique et de conditions pour transformer les matières premières en médicaments, compléments alimentaires et cosmétiques, l'économie nationale se concentre uniquement sur la transformation primaire des herbes. Nous pourrions augmenter significativement nos revenus provenant de cet or naturel en cultivant des plantes médicinales et en développant des initiatives pour transformer les matières premières et ajouter de la valeur localement.

Cette ressource naturelle n'est pas inépuisable ; son utilisation est donc soumise à une réglementation par plusieurs lois. Il s'agit de la Loi sur les plantes médicinales, accompagnée d'une liste de 739 plantes médicinales, de la Loi sur la diversité biologique, de la Loi sur les zones protégées et de la Loi sur les forêts.

La Bulgarie est le seul pays de l'Union européenne à disposer également d'une Loi spéciale sur les plantes médicinales (LPM), qui régleme la gestion des activités liées à la conservation et à l'utilisation durable des plantes médicinales, y compris la collecte et l'achat des herbes qui en sont issues.

Ces dernières années, le thé de Mursal, également appelé "thé du Pirin", a gagné en popularité non seulement dans notre pays mais aussi à l'étranger. Sa composition chimique comprend des flavonoïdes, des acides polyphénoliques, des iridoïdes, une huile essentielle et un large spectre de micro et macroéléments. Les habitats naturels du thé des montagnes se trouvent traditionnellement dans les montagnes des Rhodopes, du Pirin et de Slavyanka, et depuis des siècles, il est utilisé comme antioxydant, antimicrobien, anti-ulcéreux et anti-inflammatoire. Cependant, ses stocks diminuent et sa collecte a été interdite lors des dernières saisons. L'interdiction, bien sûr, ne s'applique pas à la vente d'herbes provenant de zones cultivées de thé de Mursal, dont la réglementation est strictement contrôlée par l'administration municipale.